

Enfin, depuis 2 mois, avant-hier, (car, c'est la veille de saint Joseph que j'ai appris ma nomination) Monseigneur m'a confié un district dont je vous reparlerai dans un instant.

L'autre section dépend directement du Vicaire apostolique et comprend 4 districts à l'intérieur ; plus, diverses charges à Chefoo et à Wei-hai-wei. Le P. Dewes y a une sous-préfecture. Le P. Mansuet, secondé par un prêtre indigène, le P. Basile, le P. Solano ont chacun un district plus ou moins étendu.

A Wei-hai-wei, le P. Wilfrid est absorbé par son ministère près des marins catholiques de la flotte britannique. A Chefoo, le P. Henri, procureur de la mission et aumônier des Franciscaines Missionnaires de Marie, s'occupe du ministère près des Européens. Le P. Tchang, prêtre indigène, prêche ses compatriotes.

A 10 minutes de Chefoo, le P. François, supérieur du séminaire a créé une petite paroisse pour les Chinois catholiques des environs. C'est au séminaire même qu'ils vont accomplir leur devoirs religieux.

Quant à vous parler aujourd'hui des œuvres, etc, je n'en ai pas le loisir.

Parlons seulement de mon district, si vous le voulez bien. Il comprend une sous-préfecture. 1200 villages ou bourgs font partie de cette sous-préfecture. Sur ce nombre, et disséminés sur le territoire de Lin-K'iu, plus de 40 villages comptent des chrétiens dans leur sein.

Comme vous le voyez, ce n'est pas le travail qui me fera défaut, ni... l'air non plus. Me voilà donc missionnaire d'un district un peu plus grand que le diocèse de Montréal. C'est vous dire que l'occasion de circuler me donnera le moyen de respirer à l'aise. Il y en a, en effet, pour tous les goûts dans Lin-K'iu ; quand l'air vif des montagnes a suffisamment rempli les poumons, on peut descendre dans la vallée où la trachée-artère aura moins à travailler. Si vous désirez chevaucher rapidement, vous serez servi à souhait dans la magnifique vallée de Lin-K'iu. Au contraire, préférez-vous vous laisser bercer au pas lent de votre monture, l'occasion s'en présentera plus d'une fois à travers les monts qu'il faut franchir.

Par là, vous comprenez que la Divine Providence m'a gâté en me chargeant d'un si beau district. Au point de vue matériel ou mieux physique, on peut dire que la vue est complètement satisfaite par les beautés de la nature. Le côté spirituel n'est pas moins agréable. J'a